Revue Internationale du Chercheur
ISSN: 2726-5889
Volume 5 : Numéro 4

L'implicite en littérature. Le cas de La terre et le sang de Mouloud Feraoun

The implicit in literature. The case of Land and the Blood by Mouloud Feraoun

IMOUZAZ Said
Enseignant chercheur
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Ben M'Sick
Université Hassan II
Laboratoire Langue, Littérature et Communication
Maroc

OUAGDID Lahcen
Doctorant
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Ben M'Sick
Université Hassan II
Laboratoire Langue, Littérature et Communication
Maroc

Date de soumission : 25/09/2024
Date d'acceptation : 14/11/2024
Pour citer cet article :
IMOUZAZ. S. & OUAGDID. L. (2024) «L'implicite en littérature. Le cas de La terre et le sang de Mouloud Feraoun», Revue Internationale du chercheur «Volume 5 : Numéro 4» pp : 369-379

Résumé :

Quand nous nous exprimons, que ce soit par écrit ou oralement, nous transmettons également nos idées, nous dévoilons ainsi notre vision de l'univers. Cependant, ce dévoilement ne se manifeste pas toujours de manière explicite mais par le recours aux tournures implicites où la signification de notre langage est toujours laissée à l'interprétation, à l'inférence et aux déductions. L'implicite sera, dans son sens général, la somme de ce qui est opposé à l'explicite. Il mentionnera des autres significations qui peuvent être tirées de l'énonciation. Dans cet article nous nous intéresserons tout spécialement à l'étude de l'implicite d'un point de vue pragmatique. Dans un premier temps nous allons passer en revue quelques notions se rapportant à l'implicite, et dans un deuxième temps nous analyser les manifestions de ce procédé dans la première et la quatrième de couverture.

Mots-clés : Implicite ; présupposé; sous-entendu; explicite; déchiffrement .

Abstract :

Whether we communicate verbally or in writing, when we express ourselves, we also transmit our thoughts, which exposes our universeview. However, this revelation sometimes takes the form of implicit constructions, in which interpretation, inference, and deduction are always left to determine the meaning of our language, rather than an explicit manifestation. In general, the implicit will consist of everything that is contrary to the explicit. He will discuss additional interpretations of the statement that are possible. We shall particularly address the pragmatic study of the implicit in this paper. In the first section, we will go over some implicit notions; in the second, we will examine how this process manifests in the front and and back covers.

Keywords : Implicit, presupposed, implied, explicit, deciphering

Introduction

Le lecteur d'un texte littéraire est poussé par la curiosité à explorer ce que les mots dissimulent. Chaque œuvre qui fait partie de la littérature incite son lecteur à explorer l'implicite. Parfois, certaines œuvres se présentent comme « allégoriques », « symboliques », « métaphoriques »..., ce qui signifie clairement au lecteur qu'il faut chercher l'implicite.

Chaque discours littéraire renferme des significations dissimulées, dissimulées et potentielles entre ses lignes. On désigne cela comme étant "implicite". Cette définition sous-jacente est une notion pragmatique et sémantique, qui se manifeste dans le discours littéraire plutôt que dans le discours formel Express. Autrement dit, le sens implicite consiste à parler ou à ne pas parler de manière indirecte. L'implicite se manifeste sous deux dimensions principaux : le dit et le non-dit. Le premier aspect est lié à ce que l'énoncé ou l'auteur exprime explicitement. Le deuxième quant à lui est lié à ce que l'auteur ne dit pas ouvertement.

Dans notre recherche, nous avons examiné le roman de l'écrivain algérien d'expression française MOULOUD FERAOUN intitulé « La Terre et le sang ». Ce roman, qui fait partie de la littérature francophone, aborde une période cruciale de l'histoire de l'Algérie et expose le point de vue de l'auteur sur la situation en Algérie. De plus, l'auteur est accusé d'accepter le colonialisme car il bénéficie des privilèges de la population indigène.

Notre étude se concentrera sur le phénomène de l'implicite dans le discours littéraire. Nous examinerons la manière dont l'implicite se manifeste dans le roman "La Terre et le sang". Nous examinerons également la position de l'écrivain envers le colonialisme français en Algérie, qui était implicitement exprimée dans le roman. Dans cet ordre d'idées l'objectif de cette recherche est de répondre à cette à la question suivante : Comment Mouloud Feraoun a-t-il pu transmettre son message en utilisant des contenus implicites ?

Afin d'accomplir notre travail, nous adopterons la méthode pragmatique analytique dans l'analyse de notre corpus. Cette méthode implique l'analyse et l'interprétation du texte littéraire de manière structurée, ce qui signifie que nous allons mettre en exergue les intentions implicites de l'auteur , mettre également en évidence les procédés qu'il utilise pour parvenir à ce but et faire ressortir les réactions, les émotions que ce texte provoque chez le lecteur par l'usage des tournures implicites. Cette méthode s'appuie essentiellement sur les apports théoriques apportés par la pragmatique analytique du discours. Ce courant qui puise ses fondements dans les travaux des deux philosophes de langage étasuniens Searle et Austin.

Le plan de notre étude sera le suivant : en premier lieu, nous définirons la conception de l'implicite, son évolution, son développement et ses concepts. En se basant sur le dit, le non-

dit, le sous-entendu, le présupposé

Dans le deuxième point, nous examinerons la manière dont l'implicite se manifeste dans l'œuvre de Feraoun, en identifiant les passages où l'implicite est présent, en citant les paroles des personnages et les figures de style qui en contiennent ; Particulièrement dans le cadre des réflexions de l'auteur sur la situation en Algérie. Nous clôturons notre analyse par un point synthétique des différents points abordés.

1. l'implicite et ses concepts

1.1. L'implicite

L'implicite est une conception linguistique, pragmatique et sémantique, existe dans la communication écrite et orale.

Le Centre national de ressources textuelles donne la définition suivante : « *[En parlant d'un énoncé ou d'un discours] Qui ne figure pas explicitement et „dont l'interprétation nécessite le recours à des éléments situationnels extra-linguistiques'.*» (CNRTL,2012)

Il rejoint le non-dit en ce sens qu'il est l'opposé de toute énonciation explicite.

En d'autres termes, l'implicite consiste à exprimer ou à parler de manière indirecte, détournée comme le souligne Catherine Kerbrat-Orecchioni (1986) :

« *On ne parle pas directement. Certains vont même jusqu'à dire qu'on ne parle jamais directement* ».

C'est tout ce qui n'a pas été dit ou écrit de manière explicite. Dans son texte, l'auteur exprime ses idées ou ses pensées de manière indirecte afin d'éviter la responsabilité d'exprimer, comme les sujets tabous.

Le locuteur préfère confier le décodage à l'interlocuteur, ce dernier doit être au courant de la culture de l'écrivain, des normes de la société à laquelle il appartient, et des mêmes codes sociaux. Car l'étude du sens implicite implique la prise en compte de plusieurs paramètres ayant trait à la pensée de l'auteur, à la société et à son état psychologique.

1.2 Le dit et le non-dit

1.2.1 Le dit

Le mot dit signifie parler, exprimer ou communiquer. Il précise le sens de l'énoncé, C'est ce que nous disons quand nous parlons. Le mot dit renvoie à la parole, à l'action de s'exprimer, de communiquer. Il détermine la signification de l'énoncé. C'est ce que nous exprimons lorsque nous échangeons.

Le dit dans le discours littéraire forme une expression explicite, mais il peut signifier un sens

latent entre cette expression littérale. Autrement dit, le dit correspond au contenu explicite, parce qu'il correspond au contenu implicite.

Dans le discours littéraire, le dit est exprimé de manière explicite, mais il peut également avoir un sens sous-jacent à cette expression littérale.

Oswald Ducrot souligne dans ce même ordre d'idées qu': *« on a bien fréquemment besoin à la fois de dire certaines choses, et de pouvoir faire comme si on ne les avait pas dites, de les dire, mais de façon telle qu'on puisse refuser la responsabilité de leur énonciation. Le dit, c'est ce que nous disons en toutes lettres, que ce que nous laissons » Oswald Ducrot (1980) .*

1.2.2 Le non-dit

Le terme "non-dit" est composé de deux mots : "non" et "dit". Selon le dictionnaire Le Nouveau Petit Robert, il est décrit comme ce quelques chose qui n'est pas exprimé littéralement, qui est dissimulé dans la conversation ou dans le discours de quelqu'un.

Selon B. Pottier (1974), le sens implicite qu'il nomme le non-dit correspond à la partie de la communication qui n'est pas explicitement visible dans la communication. Ainsi, le non-dit, c'est ce que nous souhaitons exprimer, non pas de manière littérale ou explicite. Cela dit que le non-dit est une énonciation ambiguë, dissimulée.

Le non-dit, c'est l'expression verbale ou écrite, qu'il faut considérer dans son sens profond qui n'est pas visible par la parole verbale ou littérale. C'est une façon idéale d'exprimer ce qui est interdit, que cette interdiction soit liée à la morale, à la politique ou à la religion. C'est pourquoi des écrivains ont tendance à l'utiliser comme échappatoire dans leurs écrits littéraires. Le concept du non-dit sera exploité par nos soins dans l'analyse des différentes formes de l'implicite : le présupposé et le sous-entendu.

1.3 Le présupposé

Dans son livre intitulé L'implicite, Catherine Kerbrat-Orecchioni (1986) affirme que toutes les informations, sans être explicitement énoncées (...), sont néanmoins automatiquement entraînées par la formulation de l'énoncé, dans lequel elles sont intrinsèquement inscrites, peu importe la spécificité du cadre énonciatif. Ainsi, le présupposé est utilisé lorsque le sens implicite de la phrase se manifeste dans l'utilisation d'un mot ou d'une expression. Elle rajoute :

« Nous considérerons comme présupposés, toutes les informations qui sans être ouvertement posées (c'est-à-dire : sans constituer en principe le véritable objet de message à transmettre), sont cependant automatiquement entraînées par la formulation de l'énoncé, dans lequel elles se trouvent intrinsèquement inscrites, quelle que soit la spécificité du

cadre énonciatif» Dominique Maingueneau (1996).

Ainsi, les présupposés sont des significations implicites qui sont intégrées dans la structure linguistique du discours, et ils ne sont pas liés au contexte du discours.

1.4 Le sous-entendu

Le sous-entendu est un type d'implicite qui permet de faire émerger l'idée du message sans en faire explicitement référence. Il n'y a aucun mot qui le désigne ; il n'est qu'une allusion. Dans cette forme de l'implicite, l'énonciateur tente de faire comprendre à son interlocuteur un message en lui laissant la possibilité de le déchiffrer. La compréhension d'un sous-entendu est toujours conditionnée par le contexte du message et où le locuteur n'assume la responsabilité de ce qu'il a dit et peut le nier ou le contredire . Selon Le Dictionnaire d'analyse du discours, il est défini comme étant : *« un jeu de cache-cache qui se trouve dans le contenu implicite. »* Dictionnaire d'Analyse du Discours (2002).

Les sous-entendus sont caractérisés par leur valeur intentionnelle et volontaire ; selon Dominique Maingueneau *« [...] les sous-entendus « intentionnels », c'est-à-dire ceux dont l'énonciateur provoque le décryptage chez le Co-énonciateur, que la réponse apparaît moins évidente ».*

2. l'implicite dans La terre et le sang

Nous analyserons les manifestations du l'implicite dans le roman à partir de la couverture à le contenu de l'œuvre.

2.1 La première de couverture

C'est la couverture du roman qui permet au lecteur de reconnaître un roman, il s'agit d'un premier contact, car elle dégage une première impression et peut induire c'est ce qu'il a l'intention d'atteindre, elle repose également sur des indices visuels et des connotations textuelles.

Notre roman est illustré par une image d'un village entouré d'arbres, suivie du nom de l'auteur en gras. Le titre « La Terre et le sang » et le nom de la maison d'édition sont ajoutés au nom. La couverture est traversée par la prédominance des couleurs vertes et blanches. Le choix des arbres entourant le village exprime implicitement l'importance de l'appartenance -thème principal dans le roman-, car l'arbre est le symbole par excellence de la vie en constante évolution. Son cycle annuel est tout à fait lié à la succession de la vie, de la mort et de la résurrection.

2.2 Le titre

Le titre oriente le roman et l'enrichit par de nouvelles significations. Il s'agit de l'outil essentiel pour déchiffrer les mystères des événements, leur rythme dramatique et leur tension narrative, ainsi que pour extraire la structure sémiotique du texte, identifier les thèmes du discours narratif et éclairer les textes.

Le titre est une marque linguistique et sémantique fréquemment présente au début du texte, ayant une fonction définitive et sémantique, ainsi qu'une fonction indicative.

Sur un autre plan, sachant que le livre de manière générale représente avant tout un simple produit commercial à valeur marchande. En utilisant ce titre précis, le produit littéraire ou artistique devient une marchandise négociable.

Les mots « la Terre » et « le sang » forment le titre « la Terre et le sang ».Le terme "terre" désigne le sol, la propriété ou la planète, tandis que dans le sens suggéré, il peut faire référence à l'appartenance à un pays et à une patrie.

Le sang quant à lui renvoi dans un sens initial au liquide rouge qui circule dans les veines humaines, tandis que le sens connoté inclut l'origine, l'hérédité et l'ascendance.

Lorsqu' on parle d'avoir le même sang, c'est d'avoir la même famille, le mot sang se réitère de manière très significative dans le roman. Observons les deux répliques énoncées par le personnage de ramadan *« Vous êtes sans enfants et vous avez le même sang »* aussi*« C'est tout mais vous êtes du même sang au point que Slimane a cru revoir son frère quand il t'a rencontré ce matin ».*

Le titre est implicitement inspiré du texte, dans le sens ou l'histoire racontée tourne au tour de la terre qui renvoie à la patrie, à la famille et l'origine Kabylie ; à travers l'histoire d'Amer, qui revient dans sa patrie et répond ainsi à l'appel de la terre où il a vu le jour pour la première fois au monde pour s'installer parmi les siens. Ce passage en témoigne :

« Les desseins de Dieu sont impénétrables, nous ne pouvons que nous incliner devant celui qui nous guide. Maintenant, je n'ai plus peur pour vous. Le sang de Rabah revient dans celui de sa fille. Oui il revient dans notre terre. La terre et le sang ! deux éléments essentiels dans la destinée de chacun. Et nous sommes des jouets insignifiants entre les mains du Tout –Puissant »

L'auteur nous explique implicitement l'amour qui lie la terre de Kabylie au peuple dans ce passage : *elle a ramené Amer*.

2.3 La quatrième de la couverture

Il y a trois extraits sur la quatrième de couverture. Il ressort dans le premier que l'éditeur a décidé d'affirmer par le recourt au sous-entendu qu'il s'agit d'une histoire réelle et non d'une simple intrigue imaginaire, fictive , qui peut être une sorte d'évasion préalable, parce qu'on sait que Feraoun est perçu comme faisant partie de l'indigène, les deux extraits qui restent décrivent la tout premier contact entre la jeune femme française aux yeux bleus et les habitants du villages. Le passage qui suit en témoigne encore davantage :

« C'est ainsi que débarqua, par un après-midi de printemps, la parisienne qui mit en émoi tout le village »,et *« La belle dame leur souriait comme une reine condescendante. Elle dit à son compagnon :"Tiens, voila des Kabyles". »*

Lorsque nous avons examiné ce passage, nous avons remarqué que l'auteur se référait aux deux verbes opposés, naquit et mourut, ce qui laisse entendre, insinue que cette maison demeure en la possession de son peuple à jamais, que le colonial doit comprendre et accepter cette idée-là, que le propriétaire de la terre et de l'espace restes les habitants indigènes . En ce sens, observons le passage ci-après :

« *la maison de Kamouma est la même ou jadis naquit Amer et ou mourut kaci ; voilà bien dix ans, en l'absence du fils prodigue. »*

Dans d'autres ces passages, l'écrivain a utilisé l'implicite par sous-entendu pour retracer ce qu'il observait à l'extérieur du pays en ce qui concerne les attitudes qu'ont les étrangers aux sujets des pays colonisé de manière générale et en particulier le regard porté sur le peuple algérien , et cette perception remonte au colonialisme, qui a diffusé et perpétué cette image auprès de l'opinion publique mondiale. Les passages qui suivent en décrivent cela :

« lorsqu'il était à paris et qu'il lui arrivait parfois de songer à son village ,il imaginait ce village comme un petit point insignifiant ,loin, au-delà des splendides horizons, un coin sauvage, obscur et malpropre ou se terraient des êtres connus, pitoyables , que l'imagination enlaidissait jusqu'à les rendre grotesque.et voilà ,à présent, parmi eux !et chose curieuse, il s'y sent bien , il n'est pas dans un pays de mauvais rêves. »

« c'est l'autre pays, celui qu'il vient de quitter, qui est ,lui, imaginaire et l'écrase de sa magnificence » ;

La relation de la mère d'Amer avec sa femme française a suscité notre intérêt, ce qui nous a amenée à prendre quelques passages pour les analyser dans leurs dimensions implicites. L'auteur sous-entend à travers l'image qu'il peint de la relation qui lie la mère à l'épouse française que ce lien est plutôt celui qui lie l'Algérie avec la France, pour la simple raison que le pays d'origine est représenté par la mère au sens littéral :

« D'un autre côté, tout le monde sait que les dames sont 'collantes' »,« et quoique vieille ; elle saurait encore jouer son rôle : maîtresse de maison ayant une bru » ,« l'étrangère doit accepter les critiques concernant sa façon de

s'habiller... »·

Dans le mêmes sens de la connotation ; on observe que le mot étrangère dans ce passage L'interlocuteur interprète sémantiquement et comprend que l'écrivain adresse son discours au colonisateur étranger en acceptant la critique et en suivant les instructions du pays.

Conclusion

A travers La Terre et le sang, Mouloud Feraoun nous invite à explorer les subtilités dissimulées entre les mots et les lignes de cette œuvre romanesque. L'implicite et ses idées s'étendissent très profondément dans l'histoire racontée.

Le fait que Feraoun écrit de manière implicite éveille une curiosité chez le lecteur. En cherchant les secrets dissimulés dans l'œuvre, le lecteur doit posséder des compétences encyclopédiques et des connaissances externes variées afin de déchiffrer et d'interpréter ce qui est dissimulé l'auteur.

L'implicite est perceptible dans les paroles des personnages et dans celles du narrateur dans La Terre et le sang. Son vocabulaire est rempli de présupposés, de sous-entendus qui traduisent les vérités dissimulées dans les contenus propositionnels.

Dans notre étude, en analysant l'implicite, nous avons découvert que l'écrivain à employer des codes et des signes pour dire implicitement et indirectement, qu'il parle Sur l'importance de la terre et de la patrie et le rapport de l'Algérien en général et de la Kabylie en particulier à sa terre. La puissance du sens caché a été incarnée par l'écrivain à travers le roman. Un grand roman qui s'apparente à une tragédie grecque : style, écriture, procédé narratif, analyse psychologique individuelle et collective. Amer, après avoir passé quelques années en France, dans la Nord et à Paris, revient dans son village de kabylie en Algérie dans les années 1920, avec Marie son épouse française.

Dans notre recherche, en examinant l'implicite, nous avons constaté que l'auteur a fait preuve de ses qualité d'écrivain rigoureux dans sa manière d'aborder des questions identitaires et sociétales qui faisaient débat à l'époque de la colonisation en ce qui concerne l'importance de la terre et de la patrie, ainsi que le lien entre l'Algérien en général et la Kabylie en particulier. L'auteur a mis en scène et a démontré la force du sens caché à travers le roman. Un roman majeur qui ressemble à une tragédie grecque : style, écriture, méthode de narration, analyse psychologique individuelle et collective.

Pour finir, L'interprétation de l'implicite littéraire ouvre de nouvelles perspectives, en ce sens que cela permet d'appliquer les apports non négligeables que peut offrir l'interprétation

analytique pragmatique de l'implicite à un autre domaine tel que la didactique de la littérature par exemple, chose qui peut servir à élargir la perspective sur les problèmes que pose l'enseignement de manière général et celui de l'implicite en particulier. Dès lors l'approche didactique peut constituer le point de convergence entre la linguistique pragmatique et la littérature qui ne traitent pas l'implicite dans les mêmes cadres et où, par l'analyse de situations de lecture réelles, où la question de la difficulté de compréhension des implicites en classe est largement observée.

Bibliographie

A- CORPUS :

« La Terre et le sang », édition Tilantikit, Bejaia,2O14

B- OUVRAGES :

Ducrot Oswald.(1998). « *Dire et ne pas dire*. Principes de sémantique linguistique, »France, Hermann.

Ducrot Oswald.(1980) « *Les mots du discours* », Paris, Minuit.

Kerrbrat-OrecchioniCathrine.(1980) « *L'énonciation* », Paris, Armand Colin.

Kerrbrat-OrecchioniCathrine.(1986) *« L'implicite »* Paris, Armand Colin.

KorkutEce ; IremOnursal.(2009) « *Pour comprendre et analyser les textes et les discours »,*Paris, L'Harmattan.

Maingueneau Dominique .(1990) « *Pragmatique pour le discours littéraire* », Paris, Nathan,.

Pottier(B.).(1985). « linguistique générale, théorie et description», Paris, klinksieck,pp.324-325.